

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 46 (1996)

Heft: 3: Geschlecht und Staat = Femmes et citoyenneté

Artikel: 25 ans d'émancipation? Les femmes en Suisse, 1971-1996 : compte du Colloque de Glasgow (29-31 mars 1996)

Autor: Charnley, Joy

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-81169>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

25 ans d'émancipation?

Les femmes en Suisse, 1971–1996

Compte rendu du Colloque de Glasgow (29–31 mars 1996)

Joy Charnley

Ce colloque, organisé par Joy Charnley, Malcolm Pender et Andrew Wilkin, et très généreusement soutenu par Pro Helvetia, a eu lieu à l'Université de Strathclyde (Glasgow) du 29 au 31 mars 1996. Il cherchait à mettre en lumière les étapes de la longue lutte en Suisse pour obtenir le suffrage féminin au niveau fédéral, tout en étudiant les éventuels progrès survenus depuis l'obtention de ce droit le 7 février 1971. Les conditions particulières qui prévalent en Suisse – par exemple, l'autonomie cantonale et le référendum – ont bien sûr joué un rôle majeur dans le retard pris par la Suisse dans cette matière, retard qu'elle n'a commencé à combler qu'en 1959, lorsque le canton de Vaud a accordé le droit de vote aux femmes, au moment même où on le leur refusait sur le plan fédéral.

Le travail du colloque s'est organisé autour de cinq séances de travail et trois thèmes principaux, à savoir une séance d'ouverture où étaient présents l'ambassadeur de Suisse en Grande-Bretagne, Monsieur François Nordmann, et le recteur de l'Université de Strathclyde, Monsieur John Arbuthnott, une matinée consacrée à l'histoire, deux séances sur la littérature et une dernière qui se concentrait sur la politique.

Le colloque a donc débuté par l'exposé de l'invitée d'honneur, Madame Rosemarie Simmen, conseillère aux Etats et présidente de Pro Helvetia, à qui il incombait de donner une vue d'ensemble de la situation actuelle des femmes suisses. Elle a indiqué les quelques progrès effectués ces dernières années, tout en soulignant qu'il reste beaucoup à faire, car un tiers d'étudiantes suisses abandonnent leurs études en cours de route et quand elles entrent dans le monde du travail, les femmes rencontrent encore aujourd'hui énormément de difficultés (par exemple un manque de crèches et de garderies, ou encore des horaires scolaires peu flexibles).

Il importait bien sûr d'établir le contexte historique de la situation suisse, ce qui a été fait par deux historiennes, Regina Wecker (Bâle) qui a parlé de la période jusqu'en 1945, et Brigitte Studer (Lausanne) qui a

étudié les années 1945–1971. Regina Wecker a démontré l'étendue des activités de nombreuses femmes à partir du milieu du XIX^e siècle, et a donné des exemples des succès remportés par ces femmes dans le domaine de l'éducation. L'exposé de Brigitte Studer a montré très clairement à quel point les femmes suisses se sont trouvées piégées par un discours officiel qui leur enjoignait d'être modérées et raisonnables. Le discours affirmait que c'était le seul moyen pour elles d'être prises au sérieux et d'arriver à leurs fins, mais étant donné l'extrême lenteur du processus, on peut se demander si les choses auraient pu aller encore moins vite si elles avaient osé être «immodérées»!

On a passé ensuite à la littérature, avec trois exposés «théoriques» (Beatrice von Matt, Zurich; Erika Swales, Cambridge; Agnès Cardinal, Kent) suivis d'une table ronde à laquelle ont participé trois écrivaines suisses et une écrivaine écossaise (Amélie Plume, Isolde Schaad, Anne Cuneo, Liz Lochhead). Lors d'un débat animé, des opinions ont été échangées sur de nombreux sujets, y compris l'identité, le langage, et ce que c'est qu'écrire en tant que femme. On a parlé également des parallèles entre l'Ecosse et la Suisse, par exemple la relation avec la grande voisine, que ce soit l'Angleterre, la France, l'Allemagne ou l'Italie et l'écart qu'on constate entre le langage parlé et le langage «standard», qui existe en Ecosse tout comme en Suisse alémanique.

La dernière séance de travail a ramené la discussion vers la politique. Elisabetta Pagnossin Aligisakis (Genève) a parlé de la présence croissante des femmes dans la politique; Annelies Debrunner a discuté de l'évolution du travail féminin et le colloque s'est terminé par l'exposé de Madame Yvette Jaggi, syndique de Lausanne, qui a donné son avis sur les défis que les femmes doivent relever dans les 25 prochaines années. Les organisateurs ont trouvé particulièrement intéressant de pouvoir clore les travaux de ces quelques jours comme ils avaient commencé, c'est-à-dire avec la contribution d'une politicienne qui travaille tous les jours dans ce monde qui s'est ouvert aux femmes il y a tout juste 25 ans, et étant donné la prescience du canton de Vaud en 1959, les organisateurs étaient également ravis que le dernier mot revienne à une Vaudoise!

Ce colloque, très réussi et fort apprécié du public, a présenté l'occasion, rare en Ecosse, d'en apprendre davantage sur la Suisse et d'établir des comparaisons souvent étonnantes entre ces deux pays, apparemment très différents. Les organisateurs, encouragés et enthousiasmés par le succès de cette initiative, pensent déjà à d'autres collaborations, et espèrent que ce colloque sera suivi d'autres rencontres tout aussi enrichissantes. Les communications feront l'objet d'une publication et ce travail d'édition est d'ores et déjà commencé.